



LES RAISINS DU REICH

Quand les vignobles français collaboraient avec les nazis

Par Antoine Dreyfus
Flammarion, 2021, 229 p., 21 €.

Les négociants de vins français ont été peu tentés par la Résistance, c'est le moins que l'on puisse dire... En fait, en Champagne, en Bourgogne et, surtout, dans le Bordelais, les marchands de vins ont été heureux de collaborer avec les occupants. Plusieurs raisons à cela. D'abord, économiques : après les surproductions des années 1930, les centrales d'achat de vins à très bons prix mises en place par les nazis ont représenté une aubaine économique incroyable. Ensuite, le livre rappelle combien le milieu viticole était très attaché au maréchal Pétain... jusqu'à lui offrir une parcelle de vigne des Hospices de Beaune ! Enfin, les puissants Charles Melchior de Polignac, en Champagne, ou Louis Eschenauer, à Bordeaux, aimaient s'exhiber à titre personnel avec leurs amis nazis. Ces profiteurs de guerre « s'en sortiront sans la moindre éraflure ». Et c'est dans le Bordelais, où la collaboration a été la plus vive, que le déni reste la règle. Un livre fascinant.

Ch. Ch.



PEUT-ON ÊTRE UN CARNIVORE ÉTHIQUE ?

Revue En mutation n° 1
Rue de l'échiquier-L'Obs, octobre 2021,
150 p., 19 €.

Les excellentes éditions Rue de l'échiquier lancent une revue (avec L'Obs). Le premier numéro, très complet, s'intéresse à la viande. Sujet abordé sans manichéisme, puisque la revue ne nous propose pas de devenir tous végétariens. « Pourquoi aime-t-on autant le goût de la viande ? », commence-t-elle par se demander, avant de nous rappeler que le débat entre carnivores et végétariens est ancien. Le numéro est alimenté par de nombreuses infographies, notamment sur le coût carbone de la viande ou le nombre d'animaux qui vivent sans jamais voir le jour. Baisser la part de la viande dans nos assiettes est une nécessité, rappelle le numéro, où l'on trouve de nombreuses informations pratiques, sur les labels bio mais aussi sur ceux censés promouvoir une pêche responsable. Chaque numéro sera organisé en deux temps, « en questions » et « en actions ». Ici, dans les actions, des éleveurs qui ont choisi l'abattage à la ferme, des pêcheurs aux pratiques respectueuses... Nairi Nahapétian



ÉDUCATION DÉMOCRATIQUE

La révolution scolaire à venir

Par Christian Laval et Francis Vergne
La Découverte, 2021, 232 p., 20 €.

Il est courant de présenter l'histoire de l'école française comme celle d'une progressive démocratisation inachevée ou contrariée. Beaucoup de confusions dans cette analyse, que les auteurs proposent ici de corriger, en revenant aux sources et notamment aux fameux mais mal connus *Cinq mémoires sur l'instruction publique* de Condorcet. Refusant le passage largement amorcé d'une « école-caserne » à une « école-entreprise » résultant du « renoncement néolibéral » face aux idéaux des Lumières, le livre esquisse des pistes pour instituer une école à la fois démocratique et écologique. Il s'agit avant tout de considérer l'éducation comme un bien commun et non comme une marchandise, ainsi que le suggère l'approche en termes de « capital humain ». Ce qui implique notamment de garantir à la fois une liberté absolue de penser et l'égalité devant l'accès à la connaissance, mais aussi de développer des pratiques éducatives institutantes, où la démocratie et l'autonomie irriguent profondément le fonctionnement de l'école, en rupture avec la verticalité qui y règne encore, particulièrement en France. Un vaste programme, incontestablement bien plus ambitieux que ceux actuellement en vigueur.

I. M.



QUOTIDIEN POLITIQUE

Féminisme, écologie, subsistance

Par Geneviève Pruvost
La Découverte, 2021, 400 p., 22 €.

C'est à un voyage que nous convie la sociologue Geneviève Pruvost à travers cette magistrale enquête intellectuelle. Premier volet d'un travail qui est le fruit de dix années d'exploration des alternatives rurales, l'ouvrage fait dialoguer les théoriciens et théoriciennes de l'écologie politique (Henri Lefebvre, Ivan Illich...), du municipalisme libertaire (Murray Bookchin), de l'écoféminisme (Maria Mies, Vandana Shiva), du marxisme autonome (Silvia Federici) et les expériences empiriques (Notre-Dame-des-Landes), pour donner à voir ce qu'est une alternative écologique, féministe et anticapitaliste. Une autre société est possible, montre Pruvost en s'appuyant sur des pensées encore méconnues en France. Mais, pour cela, nous devons bouleverser les hiérarchies de la société de consommation, et redonner leur juste place aux gestes et aux préoccupations du quotidien et à une approche sensible du monde. Ancrage dans une communauté en lien avec son milieu de vie, échanges avec d'autres collectifs, redistribution et revalorisation du travail de subsistance, tels sont les chemins vers l'émancipation. Radical et éblouissant.

Céline Mouzon

“ Dans le Bordelais, où la collaboration a été la plus vive, le déni reste la règle ”

- LES RAISINS DU REICH -